

4 Politique

Nouveau gouvernement (suite)

Cap sur 2016 !

Jonas Ossombey

Libreville/Gabon

LE gouvernement remanié de vendredi passé a tenu compte des enjeux de l'heure : l'élargissement d'une équipe qui prend en compte toutes les sensibilités sociopolitiques du pays. Même si deux membres ont décliné l'offre, il n'en demeure pas moins que la démarche reste intacte. Surtout qu'ils ont été remplacés par deux acteurs politiques de mêmes bords politiques (UPG et RPG). Bref, un savant dosage entre le retour de certains anciens et l'ouverture vers d'autres acteurs. Le caractère "divers" de la nouvelle équipe gouvernementale laisse clairement penser que l'objectif voulu est d'associer le plus grand nombre (de forces politiques) à la gestion du pays. Autant les alliés politiques traditionnels que les membres de la société civile, ainsi que d'autres composantes, le gouvernement Ona Ondo III traduit la volonté d'Ali Bongo Ondimba de s'ouvrir davan-



Paul Biyoghe Mba, le come back d'un "dinosaur".

tage. Même à considérer le refus du président du Front de l'opposition pour l'alternance, Jean de Dieu Moukagni-Iwangou, et celui, pour le moins curieux du cadre du Rassemblement pour le Gabon (RPG), parti membre de la majorité au pouvoir, Jean-Robert Endamane, l'entrée de nouvelles têtes et le retour aux affaires de certains ténors du PDG, correspond à l'ambition d'attaquer 2016 de façon sereine et groupée afin de rassurer les uns et de donner leur chance aux autres. En ligne de mire, le

scrutin présidentiel qui devra donner lieu à de chaudes empoignades l'année prochaine. Premier fait notable, le nombre. Le gouvernement passe de 35 à 41 membres. Une augmentation substantielle qui fait dire à certains que l'heure du renforcement des troupes a commencé. Deuxième fait, le retour des fonctions de vice-Premier ministre et ministre d'Etat. Ils sont respectivement trois et quatre de chaque catégorie à avoir été promus. Toute chose qui participe à une redéfinition des rôles en



Célestine Ba Oguewa, la récompense d'un dynamisme sur le terrain à Omboue.

fonction du poids politique des uns et des autres. De ce fait, les retours de ce que l'on peut considérer comme des «miraculés», l'ancien Premier ministre et président du Conseil économique et social, Paul Biyoghe Mba, le nouveau sénateur de Lebamba et ancien ministre, Flavien Nzengue Nzoundou, sont la charge d'une approche en politique qui veut que tout soit possible, surtout quand les enjeux politiques l'imposent. Paul Biyoghe Mba, au pire des tempêtes, a toujours su rester fidèle aux convic-

tions faisant de lui le «vrai patron» du PDG dans la province de l'Estuaire. Sachant encaisser les coups et en donner, il renaît ainsi de ses cendres. Au poste de vice-Premier ministre, en charge d'un portefeuille important : la Santé, la Prévoyance sociale et la Solidarité nationale. C'est donc «un dinosaure» qui revient. L'autre surprise est le général Flavien Nzengue Nzoundou. Finalement élu "laborieusement" sénateur PDG de sa veille natale dans la Ngounié, il atterrit à un poste où personne ne

l'attendait même pas lui-même. Alors que ses adversaires le déclaraient mort politiquement. L'entrée au gouvernement de l'ancien porte-parole de la présidence de la République, Alain Claude Bilie-By-Nze, comme ministre de la Communication et Porte-parole du gouvernement obéit au changement de curseur dont la mission est de donner une autre impulsion à une communication gouvernementale mal menée. Sa mission, assainir un secteur qui ne suit pas le rythme. Une double mission attend donc celui qui était encore, la semaine dernière, un proche collaborateur du chef de l'Etat. Le Pr Leon Nzouba (retour en grâce), Mathieu Mboumba Nziengui (UPG), Florentin Moussavou (ADERE), Patricia Taye (CLR), Madeleine Berre (société civile), leurs nominations s'inscrivent dans la lignée d'une ouverture d'un gouvernement devant incarner toutes les synergies afin d'être au diapason d'une année 2016 plutôt importante.

La Semaine de ...

Nouvelle donne

Il est indéniable que l'actualité politique, au cours de la semaine écoulée, a été marquée par le remaniement du gouvernement. Le décret y relatif a été rendu public vendredi. Une décision suivie de plusieurs rebondissements. Entre les satisfactions et les désistements... En considération de l'importance de cette actualité, la présente chronique sera essentiellement consacrée à cet évènement. Il est vrai que la situation qui prévaut au sein de l'Union nationale (UN) avait, jusqu'au remaniement du gouvernement, suscité un intérêt. Les déclarations inattendues de certains cadres de cette formation politique de l'opposition radicale commençaient déjà à laisser croire qu'il y existe une crise de gouvernance. Du moins à entendre Gérard Ella Nguema et, dans une moindre mesure, Mgr Mike Jocktane. Leurs sorties respectives ont dû pousser le bureau national à rompre le silence. C'est dans cette ambiance que le porte-parole de l'UN, François Ondo Edou, a fait une déclaration, récemment, pour battre en brèche les critiques formulées contre le président du parti et dénoncer les "vaines tentatives de déstabilisation de

l'Union nationale au profit du pouvoir-PDG-émergent qui se poursuivent, s'intensifient et trouvent désormais des vecteurs parmi ses alliés et malheureusement parmi certains de ses responsables"... Si, il est avéré qu'il y a des tentatives de déstabilisation de l'UN, il faut reconnaître qu'il faut bien plus qu'une simple dénonciation pour y mettre fin. La politique c'est aussi la capacité de déstabiliser l'adversaire. Surtout s'il y a des gens qui se prêtent à ce jeu. Et le déstabilisateur n'est pas forcément celui que l'on croit. Revenons à présent au remaniement du gouvernement. Il faut tout de même rappeler que ce remaniement était attendu depuis plusieurs mois, précisément depuis la proclamation des résultats des élections sénatoriales. D'autant que certains membres du gouvernement avaient été élus au Sénat. Du coup, du point de vue de la Constitution ils ne pouvaient plus siéger au gouvernement, sauf après une nouvelle nomination dans cette instance du pouvoir exécutif. Mais ça, c'est un autre débat... Le moins que l'on puisse relever, s'agissant du nouveau gouvernement, c'est

qu'il a surpris plus d'un. Aussi bien du point de vue de la quantité que de la qualité. Cela d'autant plus que depuis son arrivée à la tête du pays, le président Ali Bongo Ondimba avait rompu avec les gouvernements pléthoriques. Les précédentes équipes gouvernementales dépassaient à peine trente membres. Cette fois, ils sont 40+1 dont des vice-Premiers ministres et des ministres d'Etat. Choses jusque-là inédites sous Ali Bongo Ondimba. Pour des raisons diverses, deux personnes, dont un ministre d'Etat (Jean de Dieu Moukagni Iwangou) et un ministre délégué (Jean-Robert Endamane) ont décliné l'offre. Au moment où nous mettions sous presse, nous apprenons qu'elles ont été remplacées numériquement. Sur le plan de la qualité des hommes, on relève une volonté de rassembler plusieurs générations avec le retour des notables rompus à la chose politique comme Paul Biyoghe Mba qui, après avoir été Premier ministre, servira cette fois comme collaborateur de Daniel Ona Ondo. Le rassemblement s'étend également au niveau des forces en présence, puisque on y trouve aussi bien les repré-

sentants des partis politiques (PDG, CLR, on notera aussi la volonté d'associer le RPG à travers Endamane qui a fini par refuser) que ceux de la société civile. Malgré le désistement du président en exercice du Front de l'opposition pour l'alternance, Moukagni Iwangou qui a d'ailleurs animé une conférence de presse pour justifier son refus, on peut néanmoins noter la volonté d'ouverture chez le chef de l'Etat... La quantité et la qualité des hommes, tout comme l'ossature du présent gouvernement laisse croire que les missions à lui assignées s'inscrivent sans doute dans la perspective de la prochaine élection présidentielle prévue en 2016. Il faut seulement craindre que cette situation que plusieurs analystes politiques considèrent comme une nouvelle donne, ne préoccupe plus la nouvelle équipe de Daniel Ona Ondo que d'aucuns annonçaient partant. Finalement à tort. Il revient donc à ce dernier d'impulser une certaine cohésion à son groupe pour ne pas donner raison à ceux qui, nombreux, disent déjà que le côté pléthorique du gouvernement pourrait constituer un facteur de lourdeur et d'inefficacité.

... ONDOUBA'NTSIBAH

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 10/09/2015				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du			
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957					
USD	1,1185	1USD =	586,461	1 USD	622,512	CAC 40	10/09/2015	4591,89		
CAD	1,4822	1CAD =	444,556	1 CAD	466,133	DOW JONES	10/09/2015	6253,57		
JPY	135,3800	1JPY =	4,845	100 JPY	503,853					
GBP	0,7266	1GBP =	902,838	1 GBP	940,223					
CHF	1,0923	1CHF =	600,528	100 CHF	62884,41					
ZAR	15,4986	1ZAR =	42,324	100 ZAR	4401,14					
MAD	10,8834	1MAD =	60,271	1MAD	62,767					
CNY	7,1329	1CNY =	91,962	1CNY	94,72					

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
08-Septembre : **47,57**

CHANGEMENTS
Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>